



Dieu était là et je ne le savais pas

Deux paroles bibliques m'habitent particulièrement, paroles de chercheurs de Dieu dans l'histoire d'un peuple, donc paroles dans mon histoire en communauté parmi des ruraux.

Jacob s'écrie : **Vraiment, le Seigneur est ici, et je ne le savais pas !** Genèse 28, 16

Jérémie avoue : **Tu m'as séduit Seigneur, et je me suis laissé séduire.** Jérémie 20,7



La communauté actuelle de Saint-Sulpice. De gauche à droite : Frères Dominique, Émile, Michel, Antoine

Mes parents étaient migrants. Venant des Ardennes et de l'Aisne, ils arrivent comme fermiers dans la Marne autour des années 1930. Famille de 8 enfants, nous étions très jeunes au décès de notre père ; cela nous a marqués et tous enracinés dans le monde rural. Mes frères et sœurs ont eu beaucoup d'engagements dans l'Action Catholique, comme au plan syndical et communal. Ils ont migré pour trouver une terre, s'enraciner ailleurs. Depuis le petit séminaire, j'ai heureusement beaucoup bénéficié des engagements de ma famille, profitant des vacances pour participer à des **Fêtes de la terre, Coupes de la joie, Tours de province**, et les nombreux témoignages quotidiens d'attention et d'insertion locales. Cela a nourri ma recherche, mon désir et mon choix du rural, dans une démarche de proximité, avec d'autres. Les Frères Missionnaires des Campagnes étaient un peu connus.

Le noviciat à La Croix-sur-Ourcq dans l'Aisne fut le premier temps d'initiation à la vie religieuse en communauté. Après La Houssaye, la formation s'est poursuivie plus lon-

guement à Pibrac près de Toulouse ; **c'était le temps du Concile Vatican II**, une belle période de découverte de la Bible et d'ouverture de l'Église aux joies et épreuves du monde. Mai 1968 est arrivé, avec ses questions, ses interrogations, ses remises en cause. Nous n'y étions pas indifférents quant à la manière de **vivre avec**, dans le monde rural et dans l'Église.

Je garde en mémoire quelques réalités qui ont davantage nourri mon itinéraire et mes engagements.

Le premier lieu d'enracinement fut dans les Coteaux du Comminges, à Boulogne-sur-Gesse, une communauté insérée dans le service paroissial, l'animation d'équipes d'Action Catholique, le travail salarié. Là aussi, une certaine migration, comme par exemple le nécessaire et difficile dialogue dans la population pour la compréhension de l'engagement syndical d'un Frère de la communauté. Un autre visage d'Église

s'exprime aussi avec les équipes d'enfants, Action Catholique des Enfants (ACE), de jeunes, Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne (MRJC), et quelques personnes en CMR (Chrétiens en Monde Rural). Beaucoup de petits camps se vivent, avec de belles randonnées, dans la montagne pyrénéenne ; des moments riches d'initiatives pour un vivre ensemble. Il en reste bien des traces !

Puis ce furent des années au service de la Congrégation, service des Frères, à partir de La Houssaye. Je retiens trois aspects qui, sans doute, ont orienté nos rencontres, nos choix, notre manière d'être avec.

Une étape importante fut l'accueil de jeunes africains qui désirent vivre notre manière de nous situer parmi les ruraux. Un appel à nous laisser dépayser et interpeller par une autre culture. C'est la richesse de la dimension universelle de la vie religieuse, allant jusqu'au Brésil.

Autour des années 1990 en France, c'est la création et le soutien de Lieux d'Eglise en rural ; des chrétiens cherchent, s'engagent et proposent des actions, des réflexions, des projets pour mieux vivre l'Évangile au quotidien.

C'est le début des Amis en communion, appelé ensuite Fraternité Missionnaire en



Une rencontre familiale à Boulogne-sur-Gesse

Rural. Des chrétiens cherchent à vivre notre manière d'être en rural, dans l'engagement, la prière, la relecture. Ensemble, nous cherchons à partager ce qui nous fait vivre parmi les ruraux. Au-delà des communautés de Frères ou de Sœurs, des groupes s'organisent, s'animent et communiquent un peu partout.

Voilà trois situations que j'ai aimé vivre, non comme une aventure programmée ; elle renouvelle, fait sortir, écouter, voir comment accueillir les attentes. Une riche expérience dans la durée, le discernement, et toujours avec d'autres. Une belle école de fraternité, centrée sur l'essentiel, le Christ Vivant. Peu à peu, je crois que la Parole de Dieu devient le fil conducteur, au rythme de la prière personnelle et communautaire, et la joie de rejoindre des groupes et des personnes désireuses de goûter et de nourrir leur vie tout simplement. **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux.** Matthieu 18, 19. Des groupes persévèrent, devenant des petites communautés chrétiennes en rural.

Aujourd'hui, à Saint-Sulpice la Pointe (Tarn), ce chemin passe par des communautés religieuses, pour des journées ou des petits temps de retraite. J'aime rejoindre des équipes de religieuses et religieux qui prennent le temps pour regarder des événements, comprendre le monde, l'Eglise, se sentir toujours appelés et envoyés (FEDEAR).

L'avancée en âge offre le temps de faire mémoire, s'émerveiller, relire, relier, partager la présence souvent discrète du Seigneur. **Dieu est là, et je ne le savais pas.** Fragilités, joies et épreuves offertes avec sérénité, toujours une quête d'espérance et de sens parmi beaucoup d'autres aujourd'hui...

Frère Michel YVERNEAU
Prieuré de Saint-Sulpice (Tarn)